

La Presse

LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMÉRIQUE

MARDI 29 NOVEMBRE 1988

Après l'OPEP: les réserves contiennent les prix à la pompe

RICHARD DUPAUL

L'Organisation des pays exportateurs de pétrole est finalement parvenue hier à un accord sur la limitation de la production pétrolière qui atteindra 18,5 millions de barils par jour pour la première moitié de 1989. Cette entente, dont le but ultime est de pousser les cours du pétrole à \$ 18 US le baril, a eu pour effet immédiat de faire grimper les prix du brut sur les marchés internationaux.

Le baril du West Texas Intermediate, pour livraison au mois de janvier, a fait un bond de \$ 1,68 à \$ 15,65 US à New York, avant de se replier quelque peu au cours de la journée d'hier; la même chose s'est produite en Europe alors que le prix du « Brent » (pour livraison en janvier) a monté de 60¢ à \$ 14,60 US.

La hausse d'hier n'a pas eu d'effet sur le prix de l'essence à la pompe au Canada compte tenu que la plupart des compagnies pétrolières ont des réserves de pétrole d'une durée de 90 à 100 jours. « Il faudrait que les prix se maintiennent à leur niveau actuel pour plusieurs semaines pour que cela nous force à monter nos prix », a expliqué un porte-parole de Petro-Canada.

Le président de l'OPEP, le ministre nigérian Rilwanu Lukman, a fait savoir à l'issue des discussions qui ont duré 12 jours que cet accord unanime — le premier depuis la fin de la guerre Iran-Irak — aurait « un effet positif sur les prix », en particulier vers les mois de mars-avril.

« Si tout le monde respecte strictement ses quotas, cela ne prendra pas longtemps avant que le pétrole atteigne \$ 18 US », a déclaré M. Lukman qui a jugé que la production actuellement de 20 à 21 mbj « décroîtra progressivement » d'ici au 1er janvier.

Dans les milieux pétroliers canadiens, l'annonce d'un accord au sein de l'OPEP a été accueillie avec grand soulagement puisqu'on craignait que les prix chutent sous les \$ 10 US le baril en cas d'une mécontente.

Cependant, tout le monde est demeuré très prudent quant aux répercussions à plus ou moins long terme. « C'est encourageant... mais on n'est pas près de voir redémarrer des grands projets pétroliers tels que Peace River, Cold Lake ou Oslo. Tout le monde va attendre que les prix se stabilisent avant de bouger », a déclaré Philippe Hervieu, analyste chez Nesbitt Thomson Deacon.

Les compagnies pétrolières canadiennes ont considérablement ralenti leurs travaux d'exploration depuis le début de l'année en raison de la chute des prix du pétrole. L'Association pétrolière canadienne calcule qu'il y a seulement 139 puits de forage d'actifs en ce moment sur une possibilité de 536. Hier, l'APC a prédit que l'accord de l'OPEP, s'il tient bon, pourrait relancer quelque 250 puits de forage.

M. Hervieu s'attend à ce que l'accord provoquera avant toute chose un « dés-
stockage » mondial, c'est-à-dire qu'il incitera les compagnies pétrolières à écouler



PHOTO REUTERS

Le ministre du Pétrole de l'Irak, Abdul Al-Chalabi, est tout sourire après l'accord signé à Vienne par les pays membres de l'OPEP.

leurs surplus d'inventaire accumulés depuis quelques mois.

« Il faut se demander combien de temps l'accord durera. On a déjà vu les pays de l'OPEP tricher dans le passé » a affirmé pour sa part Antoine Ayoub, professeur à l'Université Laval, l'un des rares à avoir prédit le dénouement d'hier. D'après lui, le prix du pétrole a de fortes chances de monter légèrement, à court terme, aux environs de \$ 16 US le baril.

Il faut dire que l'OPEP a chargé un comité de surveillance de déterminer des critères pour l'attribution future de quotas de production permanents à tous les pays.

Ce même comité (Algérie, Arabie saoudite, Iran, Irak, Koweït, Indonésie, Nigéria et Venezuela) est chargé de surveiller l'évolution des prix et d'assurer la stabilité sur le marché pétrolier mondial. Le comité se réunira dès le mois de mars pour vérifier que les objectifs de l'OPEP sont atteints et que les membres respectent strictement leurs niveaux de production.

L'accord réitère que le prix de référence de l'OPEP de \$ 18 demeure l'objectif à atteindre. Mais il consacre l'abandon du prix officiel de vente des bruts de l'OPEP qui n'était plus respecté.

Le président de l'OPEP pourra aussi convoquer des réunions du comité s'il y a une baisse significative des prix sur plus de deux mois consécutifs ou si aucun progrès n'est réalisé pour atteindre le prix de \$ 18 par baril, ou encore à la demande de quatre membres au moins.



PHOTO AP

Sourire de rigueur aussi chez le ministre du Pétrole de l'Arabie saoudite, M. Hisham Nazer. Plusieurs analystes doutent de la durabilité de l'entente.